

Novembre
2025

EQSJS 2022-2023

**SOUTIEN, PARTICIPATION ET SUPERVISION :
REGARD SUR L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL
DES JEUNES LANAUDOIS(ES) DU
SECONDAIRE**

Karolane Lachance

Équipe de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique



Québec 

TABLE DES MATIÈRES

Page 3	Mise en contexte
Page 3	Précisions méthodologiques
Page 5	Soutien social
Page 8	Participation significative
Page 11	Supervision parentale
Page 14	Caractéristiques associées
Page 18	Discussion et Conclusion
Page 22	Références



MISE EN CONTEXTE

L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS) permet de suivre l'évolution de l'état de santé et du bien-être des élèves du secondaire, d'identifier certaines problématiques émergentes et de mieux comprendre l'importance des déterminants influençant leur santé. Réalisée tous les six ans, la plus récente édition (2022-2023) a été rendue disponible à la fin de l'année 2024 (Traoré, Simard et Julien, 2024).

L'EQSJS mesure plusieurs aspects de la vie des jeunes du secondaire, tels leur environnement social, leur santé physique et mentale ainsi que leurs habitudes de vie (Traoré, Simard et Julien, 2024). Puisque l'adolescence est une période marquée de changements — autant sur le plan physique, cognitif que social —, il est alors important de bien documenter et suivre dans le temps leur état de santé et de bien-être.

Dans ce présent document, le premier d'une série sur l'environnement social des jeunes lanaudois(es) du secondaire, un portrait de l'environnement familial est réalisé. Cette série comprend également deux autres volets, portant sur l'environnement avec les pairs (les amis) et sur l'environnement en milieu scolaire (Lachance, 2025(a,b)).

Trois thématiques seront particulièrement explorées : le niveau de soutien social, le niveau de participation significative dans l'environnement familial, ainsi que le niveau de supervision parentale. La majorité des données est présentée par genre et par niveau scolaire pour Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec. Des liens d'associations seront également abordés, afin de mieux saisir comment certaines caractéristiques chez les jeunes peuvent influencer leur environnement familial. De plus, quelques comparaisons avec les éditions précédentes de l'enquête (2010-2011 et 2016-2017) permettront également de suivre l'évolution des indicateurs dans le temps.

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Toutes les informations portant sur les précisions méthodologiques ci-dessous sont tirées du recueil statistique de l'EQSJS 2022-2023 pour Lanaudière et ses territoires (Marquis, Gagnon-Bourassa et Nantel, 2024).

Population visée

Les données concernent les élèves de 1^{re} à 5^e secondaire, inscrits au secteur des jeunes dans une école francophone ou anglophone du Québec, du réseau public ou privé.

Collecte de données

La collecte de données s'est déroulée entre le 7 novembre 2022 et le 17 mai 2023, via un questionnaire électronique rempli par les participants eux-mêmes en classe, d'une durée d'environ 30 minutes. Dans Lanaudière, ce sont 5 104 élèves provenant de 27 écoles secondaires qui ont répondu au questionnaire (Boucher et Tremblay, 2024).

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Prise en considération du genre

Pour la première fois, l'EQSJS présente les données selon le genre de l'élève plutôt que son sexe. En effet, les catégories « filles+ » et « garçons+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres, selon comment elles ou ils s'identifient. Pour les jeunes s'identifiant comme non binaires, un genre leur a été attribué selon une méthode statistique appropriée afin de pouvoir les inclure dans les analyses. La publication de données sur les personnes non binaires n'est pas possible pour des raisons de confidentialité (petits nombres).

Pandémie Covid-19

La collecte de données a eu lieu durant l'année scolaire qui a suivi la fin de l'état d'urgence sanitaire lié à la pandémie de Covid-19. Cette période exceptionnelle pourrait avoir eu des répercussions importantes, à moyen ou long terme, sur la dynamique familiale. Il est donc important d'en tenir compte lors de l'interprétation des résultats.

Interprétations des résultats

L'indicateur de supervision parentale est construit sur la base de terciles, c'est-à-dire en trois catégories qui représentent chacune 33,3 % des réponses. Ce faisant, cet indicateur **ne représente pas une mesure de prévalence estimée et ne peut donc pas être interprété ainsi**. La mesure peut uniquement être interprétée dans un but de comparaison, soit en comparant entre les genres, deux territoires, deux niveaux scolaires ou deux éditions de l'enquête entre elles.

Pour les indicateurs de soutien social et de participation significative dans l'environnement familial, la mesure représente une prévalence estimée et peut donc être interprétée comme telle.



SOUTIEN SOCIAL

Le soutien social peut être défini comme la présence d'une personne bienveillante envers les jeunes et ayant des attentes élevées à leur égard. Dans un environnement familial, cette bienveillance se manifeste notamment par une disponibilité affective du parent (ou autre adulte du foyer) : être une personne sur qui un jeune peut compter pour recevoir des soins, de l'attention, de l'écoute, de l'intérêt et de l'aide concrète. Quant aux attentes élevées, celles-ci sont démontrées par le fait de valoriser les efforts du jeune, de croire en lui, de le guider et le valider (CHKS, 2003; Hanson et Kim, 2007).

Selon Austin, Bates et Duerr (2013, dans INSPQ, 2024a), les relations chaleureuses auprès d'un membre de la famille et les attentes élevées provenant des parents sont d'importants facteurs de protection pour les jeunes, associés à maintes reprises à la réussite scolaire de ces derniers et à une vie épanouie.

L'EQSJS a mesuré le soutien social dans l'environnement familial en s'appuyant sur les deux dimensions mentionnées plus haut, c'est-à-dire sur la relation chaleureuse entre un jeune et un parent ainsi que sur les attentes élevées exprimées par un adulte à leur égard (INSPQ, 2024a).

Dans l'EQSJS, l'indicateur du soutien social est mesuré à partir de sept énoncés qui demandent le niveau d'accord ou de désaccord des jeunes :

Chez moi, il y a un parent ou un autre adulte...

- ✓ qui s'intéresse à mes travaux scolaires;
- ✓ qui parle avec moi de mes problèmes;
- ✓ qui m'écoute lorsque j'ai quelque chose à dire;
- ✓ qui s'attend à ce que je respecte les règlements;
- ✓ qui croit que je réussirai;
- ✓ qui veut toujours que je fasse de mon mieux;
- ✓ qui est affectueux avec moi (me serre dans ses bras, me sourit, m'embrasse).

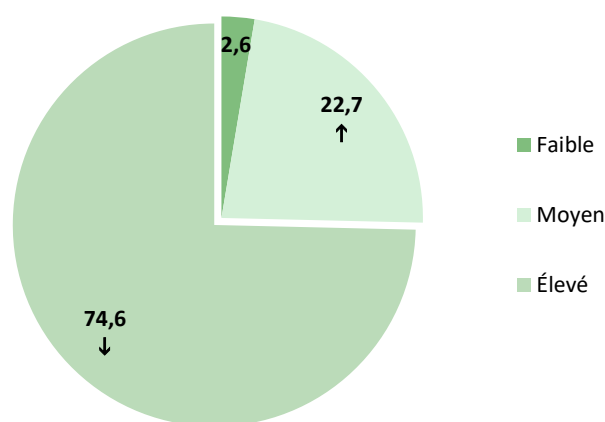
Les catégories du niveau de soutien social dans l'environnement familial sont faible, moyen et élevé.

En 2022-2023, les résultats concernant le niveau de soutien social dans Lanaudière sont relativement encourageants.

En effet, environ 75 % des élèves du secondaire considèrent avoir un niveau de soutien social élevé dans leur famille, contre près de 23 % pour un soutien moyen et seulement 2,6 % pour un soutien faible.

Malgré ces résultats encourageants, la part d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement familial est tout de même en baisse, tandis que la part ayant un niveau moyen de soutien social est en hausse depuis l'édition 2016-2017.

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans leur environnement familial, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011,

2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SOUTIEN SOCIAL

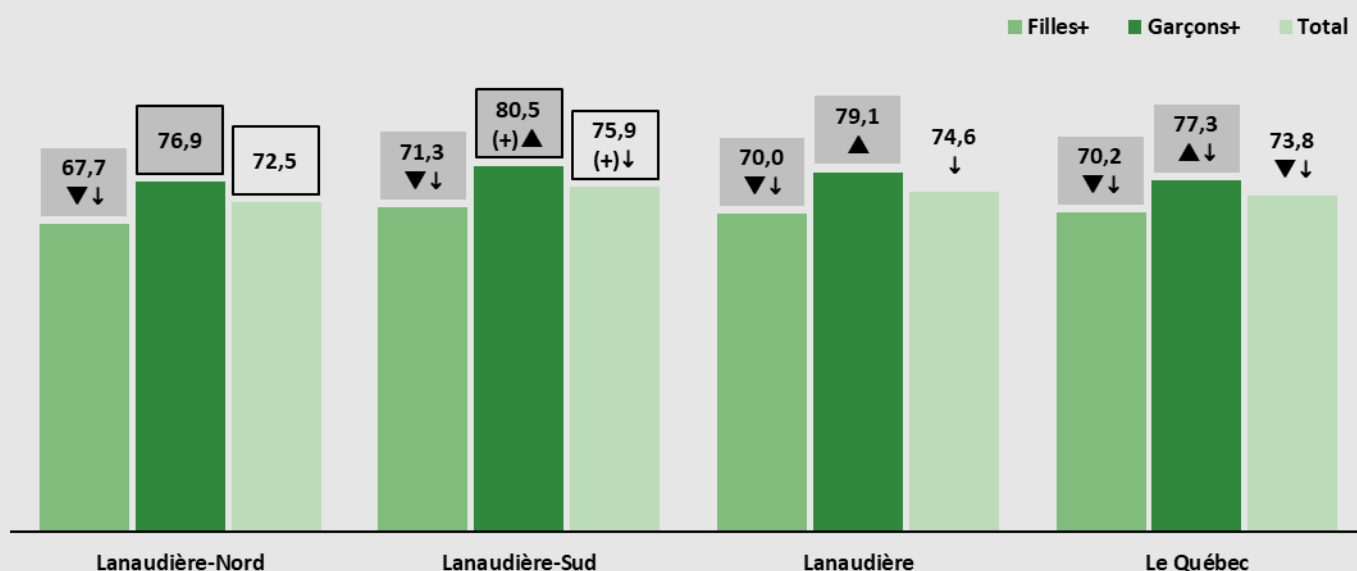
Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial est plus élevée chez les garçons (79 %) que chez les filles (70 %). Ce constat est confirmé autant dans Lanaudière-Nord (77 % c. 68 %) que dans Lanaudière-Sud (81 % c. 71 %). À l'échelle de la province, le constat est le même: les garçons ont également un soutien plus élevé que les filles (77 % c. 70 %).

De plus, les résultats mettent en évidence une différence entre les deux sous-régions chez les garçons et les genres réunis (garçons et filles combinés). En effet, la proportion de jeunes garçons et celle des genres réunis ayant un soutien social élevé sont supérieures dans Lanaudière-Sud que dans Lanaudière-Nord. Cette tendance n'est cependant pas confirmée statistiquement chez les filles.

Les valeurs lanaudoises sont, pour la plupart, similaires à celles observées dans le reste du Québec. Toutefois, il est possible de remarquer une différence significative dans Lanaudière-Sud chez les garçons et les genres réunis : dans ces deux groupes, le soutien social dans l'environnement familial est plus élevé que dans le reste du Québec.

Au fil du temps, une diminution de la part d'élèves ayant un soutien social élevé est observée chez les filles dans tous les territoires. Cette tendance est également observée chez les genres réunis, sauf dans Lanaudière-Nord où aucune différence n'est notée. Contrairement aux filles, la part des garçons ayant un soutien social élevé dans Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec a augmenté depuis l'édition 2010-2011. Malgré cette progression, le niveau élevé de soutien chez les garçons au Québec a tout de même diminué depuis l'édition 2016-2017.

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SOUTIEN SOCIAL

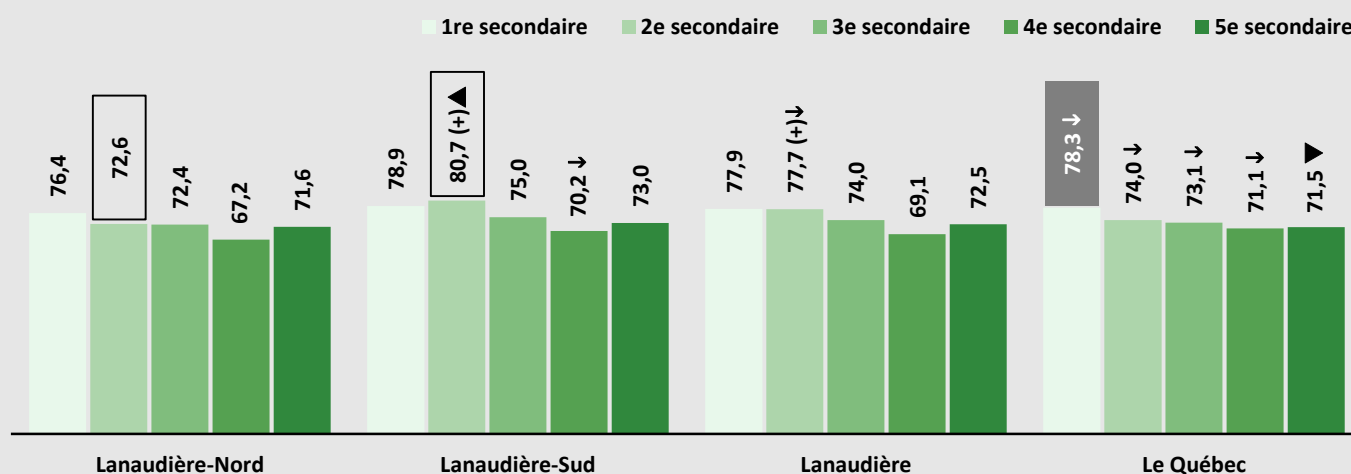
La proportion d'élèves bénéficiant d'un soutien social élevé dans leur environnement familial tend à diminuer au fil des années du secondaire, et ce, pour tous les territoires.

À l'échelle des sous-régions, les valeurs observées sont comparables pour tous les niveaux scolaires, à l'exception de la 2^e secondaire. Pour ce niveau, Lanaudière-Sud affiche une plus grande part de jeunes élèves ayant un niveau élevé de soutien social (81 %) que Lanaudière-Nord (73 %).

Les élèves de 2^e secondaire dans Lanaudière-Sud (81 %) et Lanaudière (78 %) se démarquent par une proportion plus importante de soutien social élevé que leurs homologues du reste du Québec (74 %). Pour ce qui est de la proportion entre les niveaux scolaires, seuls les élèves de la 1^{re} secondaire pour le Québec se démarquent du reste des niveaux. Aucune différence n'est détectée dans Lanaudière et ses sous-régions.

Dans Lanaudière, une diminution de la proportion de soutien social élevé est notée en 2^e secondaire par rapport à l'édition précédente (2016-2017). Cependant, dans Lanaudière-Sud, le même niveau scolaire a vu, pour sa part, une augmentation de la proportion depuis l'édition 2010-2011. Pour les autres niveaux scolaires, la situation demeure stable dans les territoires lanaudois. Toutefois, au Québec, une baisse généralisée est observée. En effet, depuis l'édition 2016-2017, le niveau élevé de soutien social a diminué de la 1^{re} à la 4^e secondaire. Depuis l'édition 2010-2011, une baisse du niveau élevé de soutien a été constatée pour la 5^e secondaire.

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

La participation significative représente l'implication d'un jeune dans des activités pertinentes qui lui donnent l'opportunité d'y contribuer et avoir des responsabilités. Dans un contexte d'environnement familial, on peut penser, par exemple, au fait de participer aux tâches domestiques, s'occuper d'un frère ou d'une sœur cadet(te) ou prendre part aux décisions de la famille. Ce type d'implication fait en sorte que le jeune démontre non seulement des compétences, mais lui donne aussi l'impression d'avoir un certain contrôle et une autonomie dans la vie familiale (Austin, Bates et Duerr, 2013, dans INSPQ, 2024b). Les adolescents doivent ainsi être reconnus comme des participants à la vie familiale à part entière, c'est-à-dire comme des acteurs à part égale (INSPQ, 2024b).

Selon O'Malley et Amarillas (2012, dans INSPQ, 2024b), la participation d'un jeune devient significative lorsqu'elle est facilitée par un adulte, plutôt que d'être imposée par celui-ci. Transposé en milieu familial, il est possible de croire que les adolescents développent un sentiment d'engagement envers les valeurs et objectifs communs de la famille, lorsqu'ils sont amenés à proposer des idées et/ou contribuer aux décisions importantes de la vie quotidienne. Dans un environnement où la participation est valorisée, l'influence sur les décisions est partagée entre tous, renforçant les liens et la coopération dans la famille (O'Malley et Amarillas, 2012 dans INSPQ, 2024b).

Dans l'EQSJS, l'indicateur de participation significative dans l'environnement familial est mesuré à partir de trois énoncés qui demandent le niveau d'accord ou de désaccord des jeunes :

Chez moi...

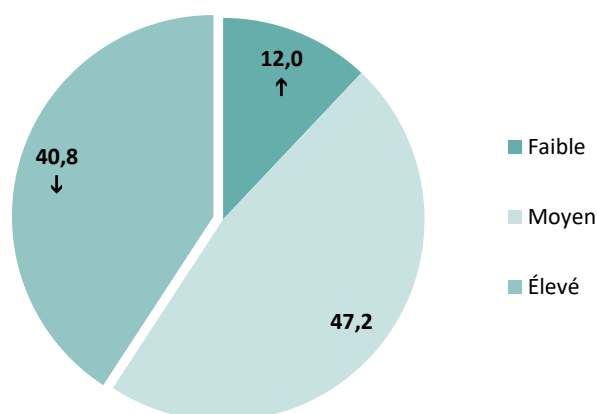
- ✓ je fais des choses amusantes ou je vais à des endroits intéressants avec mes parents ou d'autres adultes;
- ✓ je contribue à améliorer la vie familiale;
- ✓ je participe aux décisions qui se prennent dans ma famille (INSPQ, 2024b).

Les catégories du niveau de participation significative à la vie familiale sont faible, moyen et élevé.

En 2022-2023, près de la moitié (47 %) des élèves du secondaire de Lanaudière affirment avoir un niveau moyen de participation significative dans leur environnement familial. Environ 41 % d'élèves lanaudois déclarent avoir un niveau élevé de participation significative, alors que 12 % ont plutôt mentionné avoir un niveau faible de participation significative dans la vie familiale.

Par rapport à l'édition 2016-2017, la part d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial est à la baisse, tandis que la part ayant un niveau faible de participation significative est plutôt à la hausse.

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de participation significative dans leur environnement familial, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

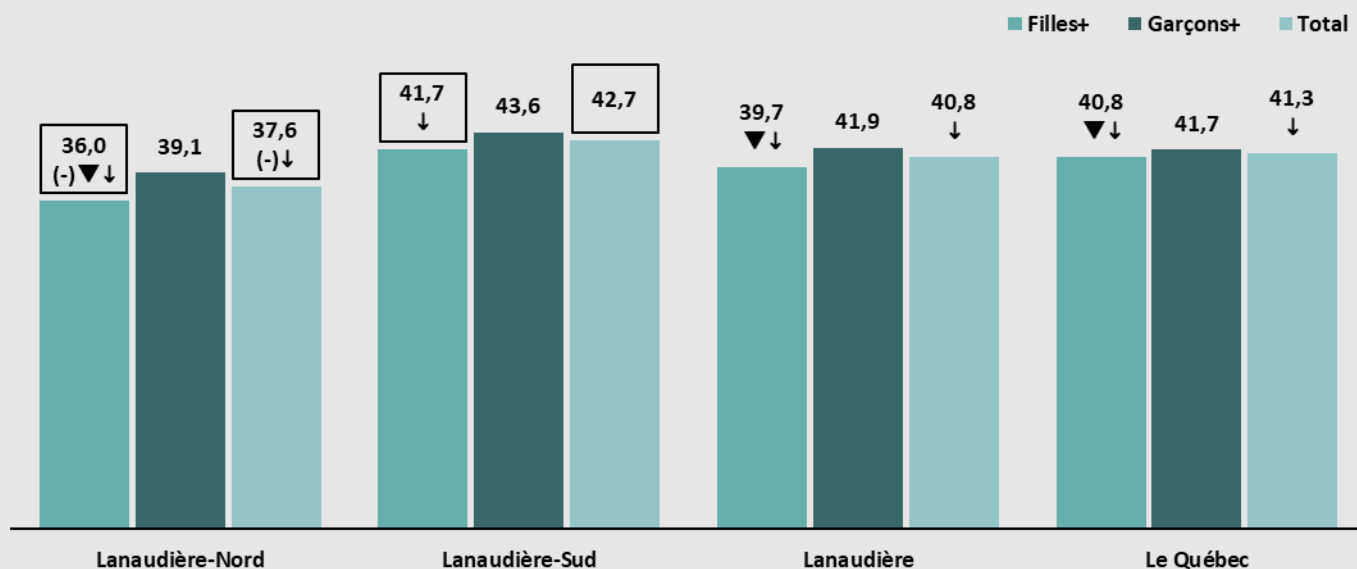
En 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial se situe à 41 % dans Lanaudière, plus précisément à 40 % chez les filles et 42 % chez les garçons. Ces proportions sont similaires statistiquement entre les filles et les garçons dans Lanaudière, tout comme dans les autres territoires présentés.

Lanaudière-Sud se démarque de Lanaudière-Nord par des proportions plus grandes pour le niveau élevé de participation significative chez les filles (42 % c. 36 %) et les genres réunis (43 % c. 38 %). Pour les garçons toutefois, il n'y a pas de différence confirmée entre les deux sous-régions.

En comparaison avec le reste du Québec, seuls les filles (36 %) et les genres réunis (38 %) de Lanaudière-Nord se démarquent par une proportion plus faible de participation significative dans l'environnement familial. Toutes les autres valeurs lanaudoises sont comparables aux valeurs du reste du Québec.

Depuis l'édition 2016-2017, une diminution de la part d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative ressort chez les genres réunis au niveau de Lanaudière-Nord, de Lanaudière et du Québec. Pour ce qui est des filles, cette baisse s'observe au sein des quatre territoires présentés. En comparant avec la toute première édition de l'enquête (2010-2011), une diminution est également confirmée chez les filles pour la presque totalité des territoires. Enfin, une stabilité des valeurs dans le temps ressort chez les garçons, et ce, pour chacun des territoires présentés.

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

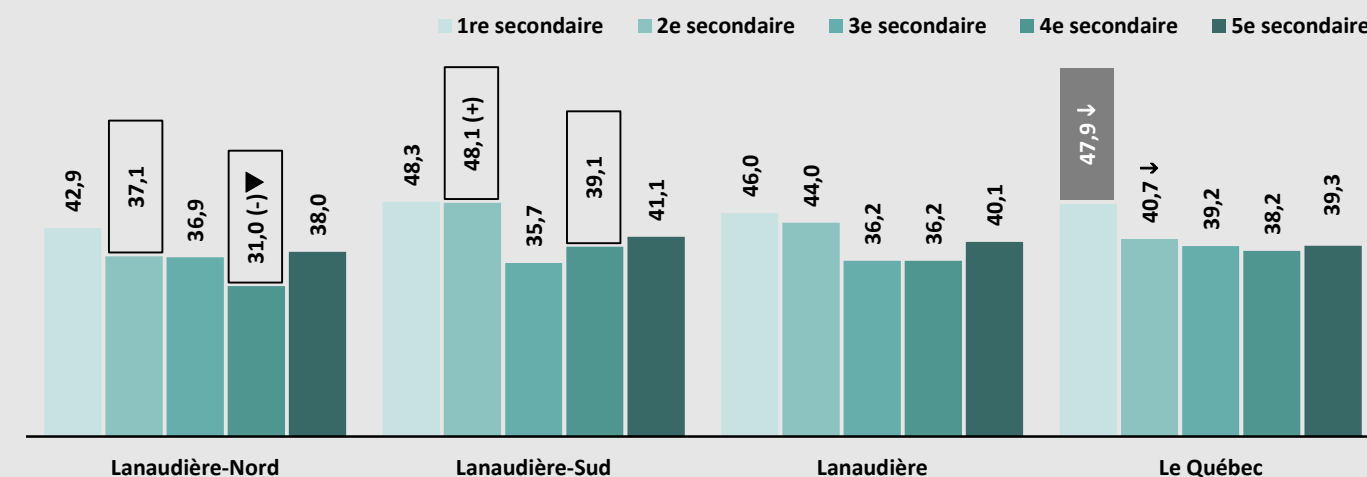
PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

Dans Lanaudière en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial varie entre 36 % et 46 % selon le niveau scolaire. Au sein des territoires lanaudois, aucun niveau scolaire ne se démarque de tous les autres. Or, au Québec, la proportion d'élèves de 1^{re} secondaire ayant un niveau élevé de participation significative au sein de sa famille est statistiquement plus élevée que tous les autres niveaux scolaires.

En dépit du fait que Lanaudière-Sud semble afficher des valeurs plus élevées que Lanaudière-Nord, une différence n'est confirmée qu'en 2^e et 4^e secondaire; la part d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans la vie familiale est significativement plus élevée au sud (48 % et 39 %) qu'au nord (37 % et 31 %).

En comparaison avec le reste du Québec, les élèves de 4^e secondaire de Lanaudière-Nord et ceux de 2^e secondaire de Lanaudière-Sud se distinguent. Respectivement, la proportion d'élèves de 4^e secondaire affichant un niveau élevé de participation significative dans la vie familiale est plus faible que dans le reste du Québec, tandis que celle des élèves de 2^e secondaire est plus élevée. Seul un niveau de scolarité affiche une diminution de la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial depuis 2010-2011. Il s'agit de la 4^e secondaire dans Lanaudière-Nord. Pour ce qui est de la comparaison avec l'édition 2016-2017, seuls les élèves de la 1^{re} et 2^e secondaire ont enregistré une diminution.

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

■ Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

▼) ▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

↓) ↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SUPERVISION PARENTALE

La supervision parentale peut être définie comme la vigilance exercée par les parents sur les allées et venues de leur enfant, ainsi que sur ses fréquentations. Elle constitue un élément clé de l'encadrement parental, lequel, avec l'engagement et l'encouragement à l'autonomie des jeunes, forme les trois piliers des pratiques parentales de base (INSPQ, 2024c). Définir des attentes claires et appliquer des règles sur le comportement attendu de son jeune font aussi partie intégrante de la supervision parentale (Gaudet et Véronneau, 2017).

Une supervision parentale élevée est notamment considérée comme un facteur de protection contre le décrochage scolaire (Potvin et coll., 2007, dans INSPQ, 2024c), et est liée à la prévention de certains comportements déviants, tels que la délinquance et l'usage des drogues (Deslandes et Royer, 1994, dans INSPQ, 2024c). Au contraire, un niveau faible de supervision de la part des parents a été associé à des troubles du comportement chez les adolescents, pouvant nuire à leur parcours scolaire et accroître le risque qu'ils commettent des délits (Deslandes et Cloutier, 2005; OMS, 2024).

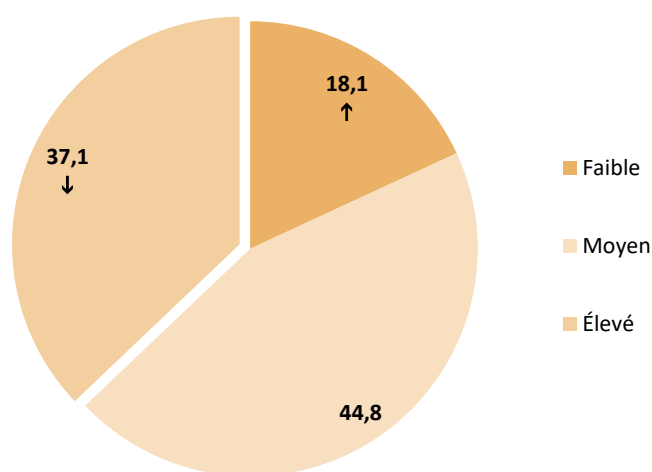
Dans l'EQSJS, l'indicateur de supervision parentale est évalué à partir de deux questions demandant aux jeunes la fréquence à laquelle un événement lié à leurs allées et venues se produit.

- Dans la vie de tous les jours, tes parents savent-ils où tu es quand tu es en dehors de la maison?
- Dans la vie de tous les jours, tes parents savent-ils avec qui tu es quand tu es en dehors de la maison?

Les catégories du niveau de supervision parentale sont faible, moyen et élevé.



Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de supervision parentale, Lanaudière, 2022-2023 (%)



Lors de l'édition 2022-2023 de l'EQSJS, 37 % des élèves du secondaire dans Lanaudière affirment avoir un niveau élevé de supervision parentale. Une plus grande part indique avoir un niveau moyen de supervision parentale (45 %). Enfin, 18 % déclarent avoir un niveau faible de supervision parentale.

Depuis l'édition 2016-2017 de l'enquête, la part d'élèves ayant un niveau élevé de supervision parentale est en baisse, alors que ceux ayant un niveau faible de supervision parentale sont à la hausse.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.
(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.
Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.
Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

SUPERVISION PARENTALE

Mise en garde : L'indicateur de supervision parentale **n'est pas une mesure de prévalence estimée et ne peut pas être interprété comme tel**. La mesure ne peut être utilisée que dans un but comparatif (se référer à la section **Précisions méthodologiques** au besoin).

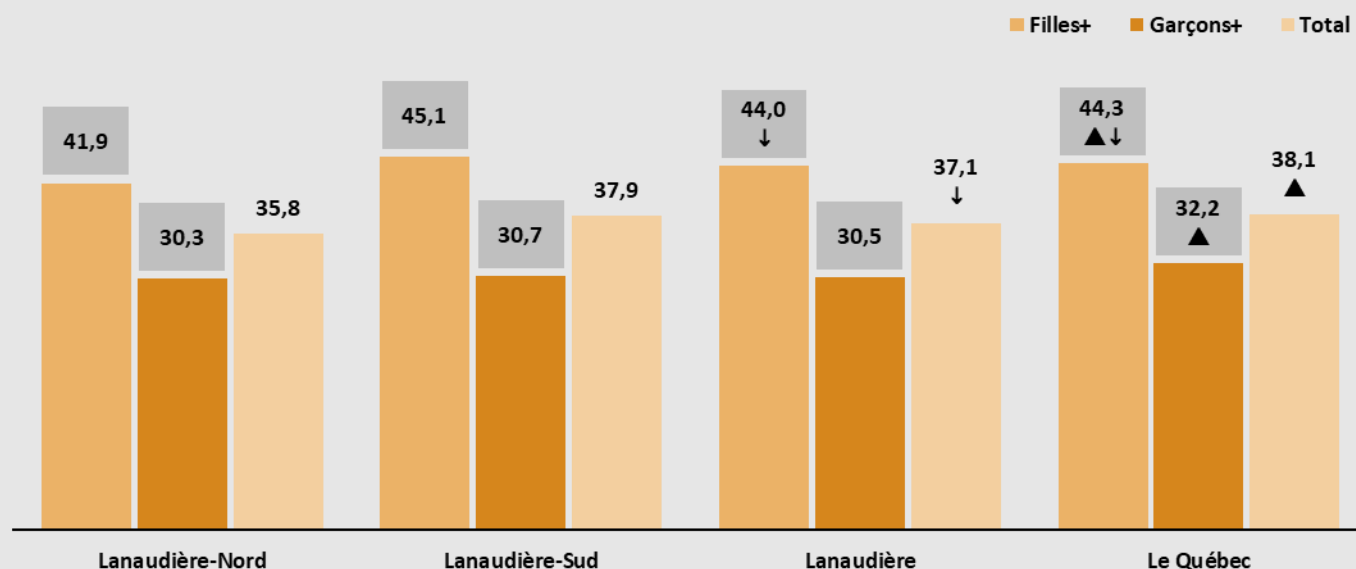


Dans Lanaudière, en 2022-2023, la proportion d'élèves ayant un niveau élevé de supervision parentale est significativement plus élevée chez les filles (44 %) que chez les garçons (31 %). Cette tendance ressort également dans Lanaudière-Nord (42 % c. 30 %), Lanaudière-Sud (45 % c. 31 %) et au Québec (44 % c. 32 %).

Les valeurs de tous les territoires lanaudois sont essentiellement comparables à celles du reste de la province, et ce, autant chez les filles, que chez les garçons et les genres réunis. De plus, les proportions observées dans les deux sous-régions sont également semblables entre elles d'un point de vue statistique.

Depuis l'édition 2010-2011 de l'enquête, il ressort une augmentation significative de la part d'élèves ayant un niveau élevé de supervision parentale au Québec. Toutefois, la proportion des filles québécoises ayant un niveau élevé de supervision parentale a diminué depuis l'édition 2016-2017. Cette diminution est également observable dans Lanaudière chez les filles et les genres réunis. Pour ce qui est de Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, aucune différence statistique n'a été mise en évidence depuis les éditions 2010-2011 et 2016-2017.

Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Note : Les catégories « Filles+ » et « Garçons+ » comprennent les filles et les garçons transgenres et cisgenres.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

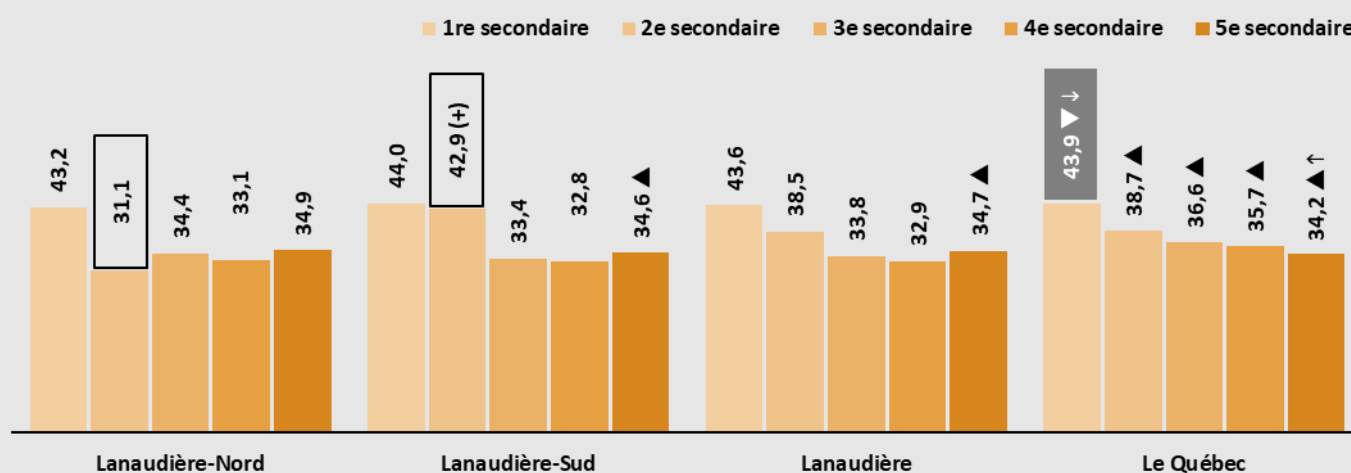
SUPERVISION PARENTALE

En 2022-2023, dans Lanaudière, la part d'élèves bénéficiant d'un niveau élevé de supervision parentale varie entre 33 % et 44 % selon le niveau scolaire.

Les élèves de 2^e secondaire de Lanaudière-Sud se démarquent de ceux du nord par une plus grande part d'élèves ayant un niveau élevé de supervision parentale (43 % c. 31 %). Ils se distinguent également des élèves de 2^e secondaire du reste du Québec par une proportion significativement plus élevée. Au sein des territoires lanaudois, aucun niveau scolaire ne se distingue de tous les autres. Toutefois, au Québec, la 1^{re} secondaire affiche une proportion significativement plus élevée (44 %) que tous les autres niveaux scolaires.

Au Québec, tous les niveaux scolaires affichent une différence depuis les éditions 2010-2011 et 2016-2017. De secondaire 2 à secondaire 5, une augmentation de la part d'élèves ayant un niveau élevé de supervision parentale est observée depuis l'édition 2010-2011. De plus, la 5^e secondaire a vu une augmentation par rapport à l'édition 2016-2017. Il n'y a que la 1^{re} année du secondaire qui a eu une diminution de la proportion en comparaison avec les deux précédentes éditions. Seule la 5^e secondaire dans Lanaudière et Lanaudière-Sud a vu sa proportion de niveau élevé de supervision parentale augmenter depuis l'édition 2010-2011. Pour le reste des niveaux scolaires dans ces deux territoires, ainsi que pour tous les niveaux de Lanaudière-Nord, aucun changement significatif n'a été relevé.

Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le niveau de scolarité, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même niveau de scolarité, au seuil de 5 %.

Différence significative avec toutes les autres valeurs, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓) (↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

En distinguant les résultats par niveau scolaire selon le genre, il en ressort que la proportion de filles ayant un niveau élevé de supervision parentale est plus grande que celle des garçons, et ce, à tous les niveaux pour Lanaudière et le Québec. Pour ce qui est des sous-régions, seules la 1^{re}, 4^e et 5^e secondaire dans Lanaudière-Sud et la 5^e secondaire dans Lanaudière-Nord affichent une différence significative entre les filles et les garçons (données non illustrées).

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

Certaines caractéristiques socioéconomiques et facteurs individuels, incluant les habitudes de vie, les comportements et des aspects liés à la santé mentale des jeunes, peuvent avoir un lien avec le niveau de soutien social, le niveau de participation significative dans l'environnement familial, ainsi que le niveau de supervision parentale.

Ces caractéristiques peuvent agir comme facteurs de protection dans l'environnement familial des jeunes ou bien comme facteurs de risque. Bien que l'EQSJS ne permet pas d'établir des **liens de causalité** entre les indicateurs, elle met tout de même en évidence des **liens d'associations** possibles. Par exemple, il n'est pas possible d'affirmer que le fait de vivre dans une famille biparentale entraîne un soutien social dans la famille plus élevé. En revanche, il est possible d'observer que les jeunes vivant dans une famille biparentale sont liés à un soutien social dans la famille plus élevé.

Le tableau présenté à la page suivante permet d'illustrer des liens entre les trois indicateurs abordés dans ce document et certaines caractéristiques mesurées dans l'EQSJS.



CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social, de participation significative et de supervision parentale dans l'environnement familial selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2022-2023 (%)

	Indicateur		
	Niveau élevé de soutien social	Niveau élevé de participation significative	Niveau élevé de supervision parentale
Situation familiale de l'élève			
Famille biparentale	78,4	44,8	40,6
Autre	68,6	34,3	31,3
Plus haut niveau de scolarité entre les parents			
Pas de diplôme d'études secondaires	53,9	22,4	37,3
Secondaire complété et postsecondaire	76,4	42,8	37,2
Statut d'emploi des parents			
Au moins un parent en emploi	75,9	42,2	37,5
Aucun parent en emploi	57,3	24,0*	28,3*
Perception de la situation financière familiale¹			
Plus à l'aise que la moyenne	80,6	51,8	37,4
Aussi à l'aise que la moyenne	75,3	39,7	38,8
Moins à l'aise que la moyenne	56,6	20,2	27,8
Emploi durant l'année scolaire			
Oui	73,7	41,0	32,1
Non	75,8	40,5	42,3
Indice de détresse psychologique			
Faible ou moyen	81,7	50,0	41,2
Élevé	60,8	26,0	30,9
Indice de risque de décrochage scolaire			
Nul/faible ou modéré	77,1	43,7	39,5
Élevé	57,5	25,2	25,6
Échelle d'estime de soi			
Faible	58,8	22,7	31,3
Moyen ou élevé	84,0	51,4	40,3
Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues¹			
Feu vert	76,4	42,5	39,0
Feu jaune	54,7	20,0*	13,4*
Feu rouge	48,2	16,2*	9,3**

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

■ Différence significative par rapport à toutes les autres valeurs, pour un même indicateur et une même caractéristique, au seuil de 5 %.

¹ Les tests statistiques ont été effectués sur les pourcentages bruts. Le résultat des tests entre les pourcentages bruts doit être interprété avec prudence. La présence ou l'absence de différence significative pourrait résulter d'une structure par genre ou âge différente entre les populations concernées.

Sources : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2023. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2022-2023.

Recueil statistique – Environnement social – Chapitre 1 – Environnement social : la famille, les amis et la communauté. Tableau_1_3, Tableau_1_6 et Tableau_1_9.

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

Caractéristiques socioéconomiques

SITUATION FAMILIALE

Le fait de vivre dans une famille biparentale (ou intacte), en comparaison avec les autres types de composition familiale (famille recomposée, garde partagée, monoparentale, etc.), est associé à une plus grande proportion de soutien social élevé dans l'environnement familial chez les élèves (78 % c. 69 %), de niveau élevé de participation significative dans la vie familiale (45 % c. 34 %) et de supervision parentale élevée (41 % c. 31 %). Les élèves vivant dans une famille biparentale affichent donc une situation plus favorable pour tous les indicateurs.

EMPLOI ET SCOLARITÉ DES PARENTS

Certaines caractéristiques affiliées aux parents des élèves lanaudois pourraient être liées au niveau de soutien social et à la participation significative dans l'environnement familial.

En effet, la part d'élèves ayant un niveau élevé de soutien social et un niveau élevé de participation significative dans la famille est plus importante chez ceux dont au moins un parent a un emploi (76 % et 42 % respectivement) que chez ceux dont aucun des parents n'occupe un emploi (57 % et 24 %). De même, les élèves dont les parents ont complété le secondaire ou un diplôme postsecondaire sont aussi proportionnellement plus nombreux à avoir un niveau élevé de soutien social (76 % c. 54 %) et de participation significative (43 % c. 22 %) dans l'environnement familial. Pour ce qui est du niveau élevé de supervision parentale, aucune différence n'a été confirmée pour ces caractéristiques.

Ainsi, les élèves dont aucun parent n'est en emploi et ceux dont aucun des parents n'a de diplôme d'études secondaires affichent une situation moins favorable pour deux des trois indicateurs présentés.

PERCEPTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE FAMILIALE

Les élèves qui perçoivent leur situation financière familiale comme étant plus à l'aise que la moyenne sont plus susceptibles d'avoir un niveau élevé de soutien social (81 %) que ceux ayant une perception de la situation financière dans la moyenne (75 %) ou moins à l'aise que la moyenne (57 %). Le constat est le même en ce qui concerne la participation significative dans la vie familiale (52 %; 40 %; 20 %). Pour ce qui est de la supervision parentale, la part d'élèves ayant une perception de la situation financière familiale moins à l'aise que la moyenne est proportionnellement moins grande à avoir un niveau élevé de supervision parentale (28 %) que ceux ayant une perception moyenne (39 %) et plus à l'aise de la situation (37 %).

EMPLOI CHEZ LES JEUNES

Les élèves qui occupent un emploi durant l'année scolaire sont moins susceptibles d'avoir un niveau élevé de supervision parentale (32 %) que ceux n'occupant pas d'emploi (42 %). Aucune association significative ne ressort toutefois pour le soutien social et la participation significative dans l'environnement familial.

Habitudes de vie et facteurs comportementaux

CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE DROGUE ET D'ALCOOL

L'adolescence étant une période de changement et d'expérimentation, les premiers essais de consommation de drogue et d'alcool se feront chez une proportion importante de jeunes. Pour certains, la consommation peut rapidement devenir problématique, et les entraîner dans une dépendance (MSSS, 2006). Un indice de consommation problématique (DEP-ADO) permet d'évaluer l'usage de ces substances chez les jeunes et de les classer selon le degré de gravité de la problématique (feu vert, jaune ou rouge) (INSPQ, 2024d).

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES

CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE DROGUE ET D'ALCOOL (SUITE)

Le fait d'être classé « Feu vert » en comparaison avec les classements « Feu jaune » et « Feu rouge » est associé à une plus grande proportion d'élèves ayant un niveau de soutien social élevé (76 % c. 55 % et 48 %), un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial (43 % c. 20 % et 16 %) ainsi qu'un niveau élevé de supervision parentale (39 % c. 13 % et 9,3 %).

INDICE DE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Dans Lanaudière, en 2022-2023, les élèves ayant un indice de risque élevé de décrochage scolaire sont proportionnellement moins nombreux à avoir un niveau élevé de soutien social familial (58 %) que ceux ne présentant aucun risque ou un risque faible/modéré de décrocher de l'école (77 %). Les élèves ayant un risque de décrochage scolaire élevé sont également proportionnellement moins nombreux à avoir un niveau élevé de participation significative à la vie familiale (25 % c. 44 %). La tendance est la même pour la supervision parentale : les élèves présentant un risque élevé de décrochage scolaire sont proportionnellement moins nombreux à bénéficier d'un niveau élevé de supervision parentale (26 % c. 40 %).

Ainsi, les élèves qui ont un indice de risque élevé de décrochage scolaire affichent une situation moins favorable pour les trois indicateurs.

Santé mentale et bien-être psychologique

INDICE DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

En termes de santé mentale et de bien-être psychologique, certaines caractéristiques pourraient être liées à la dynamique de l'environnement familial des jeunes lanaudois(es).

Par exemple, les élèves ayant un indice de détresse psychologique faible ou modéré sont proportionnellement plus nombreux (82 %) à avoir un niveau élevé de soutien social familial que les élèves ayant un indice de détresse psychologique élevé (61 %). Également, la part d'élèves affichant un niveau élevé de participation significative à la vie familiale et bénéficiant d'un niveau élevé de supervision parentale est plus élevée chez ceux ayant un indice de détresse psychologique faible ou modéré (50 % c. 26 % pour la participation significative; 41 % c. 31 % pour la supervision parentale).

En bref, les élèves vivant une détresse psychologique élevée affichent ainsi une situation moins favorable pour les indicateurs présentés.

ÉCHELLE D'ESTIME DE SOI

Dans Lanaudière en 2022-2023, les élèves ayant un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi sont proportionnellement plus nombreux que ceux ayant un niveau faible d'estime de soi à avoir un niveau élevé de soutien social familial (84 % c. 59 %), un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial (51 % c. 23 %) et un niveau élevé de supervision parentale (40 % c. 31 %).

Ainsi, un niveau moyen ou élevé d'estime de soi des élèves agit favorablement sur les indicateurs entourant l'environnement familial.



DISCUSSION ET CONCLUSION

L'adolescence est une étape de vie marquée par de profonds changements physiques, sociaux et cognitifs. Cette période peut s'accompagner de nombreux défis, telles des difficultés d'adaptation, des tensions relationnelles et différentes formes de vulnérabilité. Dans ce contexte, il est essentiel que les jeunes puissent évoluer dans un environnement sain et sécurisant, et l'environnement familial n'y fait pas exception. D'ailleurs, il est reconnu qu'un lien fort avec la famille, ainsi que des expériences positives vécues à la maison sont les facteurs protecteurs les plus importants dans leur vie (Austin, Bates et Duerr, 2013).

L'édition 2022-2023 de l'EQSJS a permis d'examiner plus finement les différences entre les genres, les niveaux scolaires et les territoires, tout en suivant l'évolution temporelle des indicateurs et les caractéristiques pouvant agir dans l'environnement familial comme facteurs de protection ou facteurs de risque pour les jeunes du secondaire.

Pour les filles : moins de soutien, plus de supervision

Les données de l'EQSJS 2022-2023 mettent en évidence une différence significative entre les garçons et les filles pour deux des indicateurs liés à l'environnement familial.

- ✓ Les filles affichent des résultats moins favorables en matière de soutien social que les garçons dans Lanaudière, une tendance également observée à l'échelle du Québec;
- ✓ Les filles présentent une proportion plus élevée que les garçons en ce qui concerne le niveau élevé de supervision parentale;
- ✓ Aucune différence entre les genres n'a été mise en évidence pour l'indicateur de participation significative dans la vie familiale.

Bien que la littérature scientifique demeure limitée sur les causes de cette différence selon le genre, celle-ci pourrait s'expliquer en partie par des normes et attentes sociales culturellement induites et vécues différemment par les filles et les garçons (McIsaac, 2023).

Le nord en situation moins favorable que le sud

Quelques écarts entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud ont pu être relevés dans cette enquête.

- ✓ Les élèves de Lanaudière-Sud affichent une différence significativement plus favorable que Lanaudière-Nord concernant le niveau de soutien social et de la participation significative dans l'environnement familial;
- ✓ Les deux sous-régions affichent toutefois un portrait similaire pour le niveau de supervision parentale.

Un recul observable au fil des éditions

Dans l'ensemble, les trois indicateurs analysés présentent un constat commun : la situation dans Lanaudière ne semble pas s'améliorer depuis les éditions 2010-2011 et 2016-2017 de l'enquête.

- ✓ Le soutien social ainsi que la participation significative à la vie familiale affichent une tendance à la baisse, ce qui est également confirmé pour la supervision parentale élevée, mais uniquement pour les filles et les genres réunis.

Cette tendance générale connaît toutefois quelques exceptions :

- ✓ Les garçons de Lanaudière-Sud, de Lanaudière et du Québec ont connu une augmentation significative du niveau élevé de soutien social depuis l'édition 2010-2011;
- ✓ Malgré cette progression, la proportion de garçons québécois affichant un niveau élevé de soutien social a de nouveau reculé depuis l'édition 2016-2017.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Pour espérer voir une amélioration des résultats dans les prochaines éditions de l'enquête, il importe de faciliter l'implication des jeunes dans leur milieu familial en favorisant des moments familiaux de qualité, en créant des espaces favorables au développement de liens parents-enfants et en soutenant les parents dans l'exercice de leur rôle durant la période complexe et pleine de défis qu'est l'adolescence (voir la section [Ressources pour parents et ados!](#))

Lanaudière et le Québec : un portrait similaire

Lorsque l'on parle de l'environnement familial des jeunes, la région de Lanaudière a vu sa situation se dégrader légèrement au fil du temps, particulièrement en ce qui concerne l'écart entre les genres, qui tend à s'accroître. Toutefois, une certaine similarité avec l'ensemble du Québec demeure, puisque la province a également connu une détérioration au fil des années. Ainsi, les jeunes du secondaire dans Lanaudière et au Québec présentent, malgré tout, des tendances comparables pour les trois indicateurs.

Quand certains aspects deviennent des atouts

Le croisement des trois indicateurs présentés dans ce document avec certaines caractéristiques met en lumière certaines associations (se référer au [tableau de la page 15](#)), révélant du même coup que certaines caractéristiques peuvent constituer de véritables atouts dans la vie des jeunes du secondaire :

- ✓ En général, une situation socioéconomique favorable est associée à un soutien social plus élevé et à une plus grande participation significative dans la vie familiale;
- ✓ Une santé mentale positive et un bon état de bien-être sont associés non seulement à de meilleurs résultats pour ces indicateurs, mais également à une supervision parentale plus soutenue.

Du côté des habitudes de vie et facteurs comportementaux, quelques associations ressortent :

- ✓ Un risque de décrochage scolaire faible ou modéré s'accompagne généralement d'un meilleur soutien social dans l'environnement familial, de même que de meilleurs résultats pour la participation significative à la vie familiale et la supervision parentale;
- ✓ Les jeunes se situant au « Feu vert » à l'indice DEP-ADO pour la consommation problématique de substances présentent aussi de meilleurs résultats pour les trois indicateurs.

Le constat est cependant moins généralisé pour les autres caractéristiques.



DISCUSSION ET CONCLUSION

Les besoins contradictoires durant l'adolescence

L'adolescence est une période marquée par la coexistence de besoins qui peuvent sembler contradictoires. Sans surprise, les aspects entourant l'environnement familial des jeunes du secondaire n'y échappent pas.

À mesure que les enfants se dirigent vers l'adolescence, leurs parents ont tendance à les percevoir comme des individus plus indépendants et ayant moins besoin de supervision. Bien que le respect de l'autonomie de l'enfant et l'encouragement à l'indépendance sont particulièrement importants pour son développement, la supervision parentale durant ces années demeure cruciale, puisque le désir d'indépendance peut amener son lot de comportements à risque (Austin Bates et Duerr, 2013; CDC, 2024).

De même, les adolescents cherchent à affirmer leur autonomie en valorisant leur réseau amical plutôt que leur environnement familial, pour plusieurs raisons, telles que l'acceptabilité sociale par leurs pairs. Pourtant ils continuent à avoir besoin d'une source continue de soutien de la part de leurs parents. Même si la famille et les amis n'interviennent pas directement ensemble dans la vie des adolescents, chacun joue son rôle dans le bien-être et le développement de ces derniers (Schacter et Margolin, 2019).

Naviguer à travers l'adolescence, avec ses besoins parfois contradictoires, représente un défi autant pour les adolescents que pour leurs parents. C'est pourquoi il est indispensable que toute la famille soit accompagnée dans cette étape de vie clé, notamment à l'aide d'interventions.

Pistes d'interventions pour la famille

Le lien parent-enfant se développe principalement dans la cellule familiale, et ce lien primordial au développement du plein potentiel des jeunes gagne à être soutenu par une collaboration entre la famille, l'école et la communauté. Parmi ces différents milieux d'influence, la famille occupe toutefois une place privilégiée, et le rôle des parents demeure essentiel pour favoriser le bien-être psychologique des jeunes. Ainsi, dans une optique de promotion de la santé mentale positive, voici quelques conseils et pratiques parentales à privilégier, faisant écho aux réalités vécues par les jeunes du secondaire, selon des recommandations de l'INSPQ (2010) :

- ⇒ **Accorder une plus grande attention au jeune durant les périodes de transitions familiales (déménagement, séparation, maladie d'un proche, deuil, etc.) et scolaires (du primaire vers le secondaire);**
- ⇒ **Fournir un climat chaleureux et aimant, dans lequel le jeune sent qu'il fait partie prenante de la famille;**
- ⇒ **Accepter et respecter son jeune comme il ou elle est, le/la valoriser et éviter de le/la comparer avec les autres;**
- ⇒ **Établir et maintenir en tout temps une communication efficace avec son jeune;**
- ⇒ **Prendre le temps de parler et d'apprendre avec son jeune, d'écouter ce qu'il/elle juge important et de planifier des activités familiales;**
- ⇒ **Fournir des occasions à son adolescent de prendre la responsabilité de ses actions et l'accompagner dans sa prise de décision;**
- ⇒ **Être conscient en tant que parent, de l'influence de ses comportements sur ceux de son jeune.**

DISCUSSION ET CONCLUSION

Informations complémentaires

En complément des conseils et pratiques proposés par l'INSPQ, voici une sélection de ressources et outils en ligne, disponibles sur différentes plateformes, pouvant offrir un soutien aux jeunes lanaudois(es) ainsi qu'à leurs parents.

Ressources pour parents et ados!

1

Balado *Naviguer Ensemble*

Balado chapeauté par l'**Association pour la santé publique du Québec**, où des parents, des adolescents et des experts partagent leurs expériences et conseils afin de discuter d'enjeux à l'adolescence. Disponible sur Spotify ©

2

Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)

Répertoire d'organismes communautaires offrant des services d'aide et de soutien continu pour les parents. Pour trouver un organisme près de chez vous, saisissez le nom de votre ville — ou toute autre ville de votre choix — dans la zone de recherche du site web suivant :

<https://fqocf.org/trouver-un-ocf/>.

3

Première Ressource – aide aux parents

Plateforme offrant des consultations gratuites et confidentielles par téléphone, courriel ou clavardage, partout au Québec. Un abonnement annuel à titre individuel permet également un accès à des services de proximité à des tarifs avantageux. Pour y accéder : <https://premiereressource.com/fr>

4

Section *Famille* du site web du *CISSS de Lanaudière*

Le site Internet du CISSS de Lanaudière offre diverses ressources pour toute sa population. Une section **Famille** se trouve dans le répertoire. La sous-section **Services psychosociaux** est particulièrement pertinente, car elle propose des services destinés à la fois aux parents et aux adolescents. Pour y accéder :

<https://www.cisss-lanaudiere.gouv.qc.ca/liste-de-soins-et-services/liste-par-clientele/famille/services-psycho sociaux/>

5

Site web *#EnModeAdo*

Projet développé par la **Direction de santé publique de la Montérégie**, abordant divers aspects de l'adolescence à travers des articles, des capsules vidéo et une *boîte à outils*. Possibilité de s'abonner à une infolettre pour recevoir des conseils et ressources. Pour y accéder : <https://enmodeado.ca/>

En somme, ce document a mis en lumière l'importance de trois indicateurs dans l'environnement familial des jeunes lanaudois(es); le soutien social et la participation significative dans l'environnement familial, ainsi que la supervision parentale. Les résultats de l'enquête rappellent la nécessité de renforcer les milieux favorables dans lesquels les jeunes évoluent. Deux autres rapports de la même série, portant sur l'environnement avec les amis et l'environnement scolaire, seront disponibles sous peu (Lachance, 2025(a,b)). Combinés, ces documents offrent une vision d'ensemble du cadre social des jeunes du secondaire dans Lanaudière.



RÉFÉRENCES

ABOUTKIDSHEALTH. *Les troubles du comportement : présentation générale*, mise à jour 2017, site Web : <https://www.aboutkidshealth.ca/les-troubles-du-comportement-presentation-generale>

AUSTIN, Greg, Scott BATES et Mark DUERR. *Guidebook to the California Healthy Kids Survey. Part II : Survey Content – Core Module 2013-2014*, 2013, San Francisco, WestEd, 134 pages, site Web : data.calschls.org/resources/chks_guidebook_2_coremodules.pdf

BOUCHER, Maxime et Marie-Ève TREMBLAY. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023. Méthodologie de l'enquête*, 2024, Québec, Institut de la statistique du Québec, 51 pages, site Web : [Statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf)

CALIFORNIA HEALTHY KIDS SURVEY. *Resilience and Youth Development Required Questions Core Module A*, 2008, San Francisco, WestEd, site Web https://data.calschls.org/resources/rydm_surveycontent.pdf

CALIFORNIA HEALTHY KIDS SURVEY. *Using the Resilience and Youth Development Module*, 2003, San Francisco, WestEd, 45 pages, site Web surveydata.wested.org/resources/rydm_presentation.pdf

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION (CDC). *Parental Monitoring*, 2024, Atlanta, site Web : <https://www.cdc.gov/healthy-youth-parent-resources/positive-parental-practices/parental-monitoring.html#:~:text=86%25%20of%20youth%20reported%20that,result%20in%20positive%20mental%20health>

DESLANDES, Rollande et Richard CLOUTIER. *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents*, 2005, Revue française de pédagogie, 151(1), 61-74, site Web : http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2005_num_151_1_3275

DESLANDES, Rollande et Égide ROYER. *Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire*, 1994, Service social, 43(2), 63-80. doi : 10.7202/706657ar

GAUDET, Olivier et Marie-Hélène VÉRONNEAU. *L'influence de la supervision parentale sur les adolescents*, 2017, Québec, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, site Web : <https://rire.ctreq.qc.ca/supervision-parentale/>

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial (EQSJS)*, 2024a, Portail de l'Infocentre de santé publique, 11 pages.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau de participation significative dans leur environnement familial (EQSJS)*, 2024b, Portail de l'Infocentre de santé publique, 10 pages.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale (EQSJS)*, 2024c, Portail de l'Infocentre de santé publique, 11 pages.

RÉFÉRENCES

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Répartition des élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues (EQSJS)*, 2024d, Portail de l'Infocentre de santé publique, 24 pages.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire – Synthèse des recommandations*, 2010, Montréal, Direction du développement des individus et des communautés, 499 pages.

LACHANCE, Karolane. *Environnement social des jeunes Lanaudois(es) du secondaire : les relations amicales*. EQSJS 2022-2023, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, 2025a (à venir)

LACHANCE, Karolane. *Environnement social des jeunes Lanaudois(es) du secondaire : le milieu scolaire*. EQSJS 2022-2023, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, 2025b (à venir)

MARQUIS, Geneviève, Mélissa GAGNON-BOURASSA et Émilie NANTEL. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2022-2023. Indicateurs choisis et comparaisons avec les éditions 2010-2011 et 2016-2017 – Lanaudière et ses territoires*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, décembre 2024, 109 pages.

MC ISAAC, Michael et coll. *Mechanisms accounting for gendered differences in mental health status among young Canadians: A novel quantitative analysis*, 2023, 169, <https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2023.107451>

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS). *Plan d'action interministériel en toxicomanie 2006-2011*, 2006, site Web : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2005/05-804-01.pdf>

O'MALLEY, Meagan et Angela AMARILLAS. *What works brief #2: opportunities for meaningful participation*, 2012, San Francisco, WestEd, site Web : http://surveydata.wested.org/resources/S3_WhatWorksBrief2_MeaningfulPart_final.pdf

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS). *Santé mentale des adolescents*, 2024, site Web : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-mental-health>

POTVIN, Pierre, Laurier FORTIN, Diane MARCOTTE, Égide ROYER et Rollande DESLANDES. *Guide de prévention du décrochage scolaire*. Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2007, site Web : <http://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2013/08/Ya-une-place-pour-toi-Le-guide.pdf>

SCHACTER, Hannah et Gayla MARGOLIN. *The Interplay of Friends and Parents in Adolescents' Daily Lives: Towards A Dynamic View of Social Support*, 2019, 28(3), doi:10.1111/sode.12363

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*, 2024, Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 pages, site Web : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

CRÉDITS

Analyse et rédaction

Karolane Lachance, agente de planification, de programmation et de recherche (APPR), Équipe de surveillance, recherche et évaluation (SRE)

Traitement des données et conception des figures

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale, Équipe de SRE

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, chef de l'administration des programmes (CAP), Équipe de SRE

Relecture

Dr Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique de Lanaudière

Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus (MFSDI)

Marlène Laurin, APPR, Dossier Santé Mentale positive et bien-être des jeunes

Josée Melançon, coordonnatrice interprofessionnelle, Dossiers Comportements préventifs jeunes, aînés et communauté

Stéphanie Mousseau, coordonnatrice interprofessionnelle, Dossiers Clientèle jeunesse 6-25 ans

Équipe de SRE

Patrick Bellehumeur, coordonnateur interprofessionnel

Élizabeth Cadieux, CAP

Mélissa Gagnon-Bourassa, technicienne en recherche psychosociale

Marjolaine Lamoureux Théorêt, APPR

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale

Émilie Nantel, APPR

Carole Ralijaona, APPR

Mise en page

Annie Foster, agente administrative, Équipe de SRE

Source des images

Canva

Ce document peut être téléchargé sur le site Web du Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière au www.cisss-lanaudiere.gouv.qc.ca sous Santé publique/Documents utiles/Enfance, jeunesse et famille.

Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

LACHANCE, Karolane. *Soutien, participation et supervision : Regard sur l'environnement familial des jeunes lanaudois(es) du secondaire. EQSJS 2022-2023*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, novembre 2025, 25 pages.

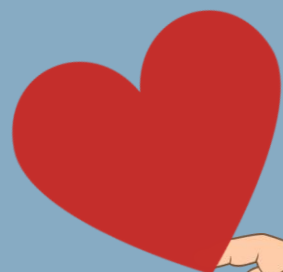
© Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, 2025

Dépôt légal

Quatrième trimestre 2025

ISBN : 978-2-555-02566-0

Bibliothèque et Archives nationales du Québec



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec

